

Avec cet argument, qui était aussi faux qu'un billet de six dollars, Washington a perpétré l'une des attaques les plus lâches et les plus cruelles contre un peuple et a déstabilisé ce que l'on appelle le Moyen-Orient pendant des décennies.

La guerre a été un fiasco stratégique, mais les Irakiens continuent de payer le prix de l'utilisation d'armes illégales, telles que les obus à l'uranium appauvri.

Cette histoire revient parce que, comme tous les menteurs compulsifs, les États-Unis recommencent, cette fois contre la Russie et avec l'histoire que Moscou possède une dangereuse arme anti-satellite.

La question a été abordée, notons-le, par l'actuel secrétaire d'État Antony Blinken et le conseiller à la sécurité nationale Jake Sullivan, entre autres, et le chef de la commission du renseignement de la Chambre des représentants, Mike Turner, a demandé au président Joseph Biden de déclassifier toutes les informations sur le sujet.

Emulant l'humoriste mexicain Mario Moreno "Cantinflas", le porte-parole du Conseil de sécurité nationale, John Kirby, a déclaré : "Je peux confirmer qu'il s'agit d'une capacité anti-satellite développée par la Russie".

Il a ensuite ajouté : "Il ne s'agit pas d'une capacité active qui a été déployée". Alors, est-ce le cas, ou non ?

Le Kremlin a rejeté ces accusations comme étant un stratagème visant à forcer le Congrès américain à approuver une aide militaire accrue à l'Ukraine.

La question pourrait être anecdotique, s'il n'y avait pas suffisamment de preuves historiques de la façon dont Washington a utilisé à plusieurs reprises des mensonges pour justifier des agressions et des guerres coûteuses en vies humaines.

Ce fut le cas au Guatemala, à Cuba, en République dominicaine, à la Grenade, au Panama, au Viêt Nam, en Irak, en Afghanistan et dans bien d'autres pays, baignés de sang, de douleur et de souffrance innocente.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/347830-souvenez-vous-de-2003>



Radio Habana Cuba